

Rencontre /Débat :
**LES CONDITIONS DE LA SOUS-TRAITANCE
DANS L'INDUSTRIE NUCLEAIRE**

avec l'intervention de **GILLES REYNAUD**
Président de [Ma zone contrôlée]

www.ma-zone-controlee.com/

VENDREDI 13 MARS - 20H - AGEN

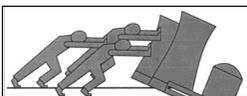
Salle Picasso (face au stadium), 18 h 30 Auberge espagnole

SAMEDI 14 MARS -18h - MONTAUBAN

Salle Louis Sabatié 68 rue de la république

Qui mieux qu'un-e salarié-e de la sous-traitance peut parler de son métier ? De ces contraintes, de la pénibilité de celui-ci, de son suivi médical ? Nous vous attendons nombreux pour venir échanger sur vos conditions de travail et de vie. Les Facteurs SOCIAUX Organisationnels et Humains sont les clés de bonnes conditions d'exploitations demain de l'ensemble de notre parc nucléaire (Production d'électricité-Maintenance-Démantèlement). L'Association Ma Zone Contrôlée revendique la mise en place d'une convention collective plancher pour l'ensemble des sous-traitants travaillant à EDF / Orano / CEA. Des solutions existent et nous devons nous les approprier. Le dumping social qui nous est imposé à chaque appel d'offre doit cesser. Nous refusons et dénonçons cette précarité qui nous est violemment imposée à tous et disons STOP à ce nucléaire LOW-COST, rejoignez-nous.

Ils supportent plus de 80% de la dose collective annuelle d'irradiation reçue à EDF Ils sont près de 30 000 en France, des intérimaires qui travaillent pour des entreprises prestataires. Car aujourd'hui, les sous-traitants assurent 80% des activités de maintenance des centrales, contre 50% au début des années 90. Alors que les durées d'intervention ont été réduites par deux, pour effectuer toujours les mêmes tâches.



stopgolfech.org

Coordination Anti-nucléaire du Sud-Ouest-Stop Golfech

- Vivre Sans le Danger Nucléaire de

Golfech (47) : Crouzet André : 06 85 22 71 33
Monique Guittenit : 06 73 39 86 30,
- Sortir du Nucléaire 82 : Roland Portes 09 77 86 45 62

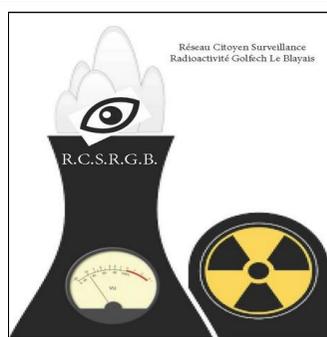
- France Nature Environnement 82: Jean-Pierre Delfau : 07 82 47 34 83

- Amis de la Terre Midi-Pyrénées : Daniel Roussée : 06 61 97 83 28, Saint Aroman Marc : 05 61 35 11 06

- Réseau Citoyen surveillance radioactivité Golfech:

Jean-Louis Dupin 06 95 64 21 50,
Philippe Cruzel 06 42 28 65 36

<http://surveillancegolfech.free.fr>



Centrale nucléaire de GOLFECH Dans la tourmente : dans sa gestion et son fonctionnement :

Fin septembre, Bertrand Frémaux, de la division de l'ASN (Autorité de Sécurité Nationale) de Bordeaux, a alerté sur une détérioration de la sûreté, pointant "un phénomène nouveau avec une multiplication des incidents" et des « problèmes de compétences et de comportement ». Du 14 au 18 octobre 2019, une inspection renforcée a mobilisée une vingtaine d'inspecteurs de l'ASN.

Suite à cette inspection, le vendredi 7 février 2020, l'Autorité de sûreté du nucléaire révèle avoir "constaté des déficiences dans la mise en œuvre des opérations d'exploitation des réacteurs et un manque de rigueur systémique dans l'enregistrement et la traçabilité des activités relatives à la maintenance des installations".

C'est ce qui a valu le 27 janvier au directeur de la centrale nucléaire EDF de Golfech, Nicolas Brouzeng, une convocation, fait inhabituel, par le directeur général de l'ASN, Olivier Gupta. L'ASN a insisté auprès de Nicolas Brouzeng sur "la nécessité de mieux identifier, afin d'y remédier, les causes organisationnelles des dysfonctionnements". Le rapport d'inspection qui en résulte est accablant : «Un manque de rigueur quasi-systématique a été mis en évidence (...) dans pratiquement tous les secteurs examinés » de la centrale nucléaire.

342 départs à la retraite à Golfech depuis 2007 sur un effectif de 770 salariés.

En cause : le renouvellement massif des effectifs de la centrale, qui fragilise les compétences dans tous les domaines. « Depuis 2007, le site a connu 342 départs à la retraite et 307 embauches de nouveaux collaborateurs externes, sur un effectif global de 770 salariés », a précisé EDF au Journal de l'énergie.

Le regard de l'ASN est particulièrement sévère sur les effets de la réorganisation par EDF du service de pilotage du réacteur où s'est déroulé l'incident : « certaines équipes du réacteur 2 sont en grande difficulté. » Les inspecteurs de l'ASN vont aussi découvrir que des agents EDF mangent et boivent au-dessus des pupitres de surveillance en salle de pilotage du réacteur, des comportements « inacceptables », assènent-ils.

« L'inspection a mis en exergue une défaillance dans la maîtrise des fondamentaux » de la

conduite du réacteur. Exigence n°1 de l'ASN dans ce rapport de 59 pages : « prendre des mesures réactives afin de permettre aux équipes de conduite et plus particulièrement celles du réacteur 2 de retrouver la sérénité nécessaire pour mener à bien leurs activités. » En septembre 2019, l'ASN s'était déjà émue de la multiplication des incidents à la centrale de Golfech. EDF avait lancé en juillet 2019 « un plan de rigueur interne afin de renforcer l'attention des équipes. » Ses effets tardent à se faire sentir.

Le 8 Octobre 2019 débutait dans le réacteur n°2 de la centrale nucléaire de Golfech une série de dysfonctionnements, reclassée « incident n°2 » après enquête. (pour connaître les détails de ce qui s'est passé, consultez l'article de vulgarisation d'un journaliste, Martin Leers, <https://journaldelenergie.com/nucleaire/reacteur-nucleaire-edf-accident-robinet/>)

« Cet incident fait froid dans le dos »

Ce constat d'alarme est partagé par le président de la CLI (Commission Locale d'Information) de la centrale de Golfech, Mathieu Albugues, qui a dénoncé en réunion publique « le laxisme inadmissible » d'EDF. « Cet incident fait froid dans le dos et illustre à lui seul les problématiques rencontrées à Golfech depuis plusieurs années, a-t-il confié au Journal de l'énergie. Cela fait deux ans que nous alertons sur les problématiques de facteur humain et organisationnel ! Le recours à la sous-traitance est plus important qu'avant et ça pose problème ».

La course à la rentabilité menée par EDF, au détriment de la sûreté et de la sécurité des populations et des travailleurs, ne peut que déboucher sur des problèmes graves.

Notre propos n'est pas de pointer du doigt une ou des erreurs humaines.

Mais est-il responsable de risquer un accident nucléaire majeur pour réagir ?

De générer des déchets radioactifs pour des durées dépassant le temps humain ?

Nous sommes tous concerné-es par ces problématiques : nous devons en débattre ensemble !

**AVEC LE NUCLEAIRE NOUS
DEVONS ÊTRE INFALLIBLE
L'HOMME NE L'EST PAS .**